



intention sont légales ne dépend pas de moi, répond le ministre, mais il n'y a guère de doute, quant aux principes généraux à appliquer, et je ne vois pas d'objections de la part d'un citoyen britannique, qui, au temps de guerre, agit de façon à encourager les dissensions dans son propre pays, assume une grave responsabilité, et si sa manière d'agir est de nature à troubler l'ordre, à causer le mécontentement ou nuire au recrutement, il devient indubitablement passible de poursuites légales ; mais aussi longtemps qu'il ne s'agit pas de loi, il peut avoir et même exprimer les opinions qu'il lui plaît sans autres entraves que le sens de sa responsabilité propre.

**Une Conférence des Etats neutres**

La Haye, 15 Août. — Le Comité hollandais contre la guerre a présenté une requête au ministre des Affaires étrangères pour lui demander sa coopération pour la convocation d'une conférence des représentants de tous les Etats neutres qui s'assemblerait en permanence pendant la durée de la guerre et travaillerait en faveur de la paix.

Le Comité a lancé en hollandais, en anglais, en français et en allemand, un appel qui exhorte les belligérents à proclamer qu'ils désirent la paix.

**Le Sort de la Pologne**

Zurich, 15 Août. — La question polonaise préoccupe la presse allemande.

La Gazette de Francfort déclare : « La prise de Varsovie n'a fait que rendre plus aigu le problème polonais qui a été historiquement et qui reste encore une question délicate entre les trois empires. Le Club polonais autrichien, de même que le Comité national polonais, fondent de vives espérances sur le renouveau de l'Empire allemand et voient déjà réalisé un royaume polonais formé de la Galicie et du grand-duché de Varsovie. Dans ces manifestations, il n'est pas question de la Pologne et de la Prusse occidentale, comme si le nouveau royaume de Pologne était appelé à devenir un fief des Habsbourg. D'autre part, le journal officieux de Berlin, la Germania écrit : « Après le troisième partage de la Pologne, le grand-duché fut attribué à la Prusse. Que l'empire allemand sache, comme son véritable ennemi, que le cœur des Polonais et l'union est faite entre le grand-duché et la Pologne prussienne. »

**La visite du baron Burian à Berlin**

Genève, 15 Août. — Les journaux allemands disent que la visite du baron Burian, à Berlin, n'est qu'un anneau de la chaîne de l'échange d'idées entre les deux alliés, mais on pense qu'elle a spécialement pour but un échange de vues sur la position respective des deux Etats dans la Pologne occupée.

**Le Timbre à deux sous entre la France et l'Angleterre**

« Il achèvera de cristalliser l'Entente Cordiale », dit un correspondant du « Times ». Paris, 15 Août. — Un correspondant signale au « Times » le grand intérêt du vote récemment émis par la Commission postale de la Chambre française en faveur de la réduction à dix centimes du port des lettres entre la France et l'Angleterre.

Sans parler des avantages économiques et moraux que cette mesure pourrait avoir aux deux pays, elle semblerait en réalité à aider à l'entente cordiale, en rapprochant les deux peuples ennemis. En effet, les relations épistolaires permettent un échange de renseignements et de nouvelles bien plus rapide, plus sûre et plus complète que la presse. Celle-ci fait connaître les événements, annonce les faits quand ils sont accomplis. Les correspondances des particuliers permettent de saisir les éléments de la situation de demain, de prévoir les mouvements d'opinion et les changements politiques.

**Les Mensonges allemands**

La Gazette de Francfort a publié un article dans lequel elle déclare que le roi Albert a répandu, à l'occasion du 21 juillet, une proclamation dans laquelle il avait promis aux Polonais de leur donner la liberté et de leur donner la Pologne. Les membres du gouvernement que nous avons interrogés à ce sujet ont formellement déclaré que ce document était faux. Il n'a été inventé que pour servir de prétexte à la campagne de propagande que l'Allemagne a menée en Belgique. Le texte dans lequel il est conçu ont-ils ajouté, prouve qu'on se trouve devant une manœuvre allemande sans plus.

**Le dessinateur de Losquas tué à l'ennemi**

Paris, 15 Août. — Le Figaro annonce la mort de son collaborateur, le dessinateur de Losquas, observateur en aéronautique, qui trouva la mort au cours d'un dernier raid signalé par la communication officielle.

**En Belgique**

Une note de Rotterdam. Le Daily Mail signale que des avions alliés continuent à déployer une grande activité.

En Angleterre

En Allemagne

**En France**

**L'Action russe**

Les Russes restent maîtres de la situation

La tentative allemande d'occupation de la Courlande a définitivement échoué. Les Allemands livrent encore un peu de combat pour la retraite des troupes. Les pertes allemandes sont très élevées, et dans leur retraite, les Allemands ont abandonné leurs blessés. L'offensive allemande à Kovno est complètement brisée, et pour éviter d'être pris de flanc, les Allemands envoient de nouvelles forces sur le Niémen.

**Les Russes reprennent l'offensive**

La Gazette de Francfort annonce que les Russes ont reprenus l'offensive sur le front de Bessarabie.

**La défense d'Ossowitz**

Les Dernières Nouvelles de Munich disent que la forteresse d'Ossowitz est bombardée avec des canons de tous calibres. Mais les Russes résistent opiniâtement dans les tranchées et dans les fortifications de campagne établies devant les forts. Les Allemands ont le désavantage du terrain.

**Les Autrichiens contre les Tchèques**

Le Nouvel Vrémia dit que parmi les prisonniers autrichiens récemment arrivés à Kiev, on trouvait un officier tchèque d'origine et, qu'aux dires de ce dernier, les Allemands et les Autrichiens se montrent extrêmement hostiles aux Tchèques qui sont l'objet de terribles représailles.

**A la Douma**

La réponse de la Douma à l'adresse de la Chambre française

Le vote unanime de la Chambre des députés, que votre Excellence m'a communiqué, a été accueilli avec enthousiasme par la Douma de l'Empire. La Douma a chargé de vous prier de transmettre à la Chambre des députés combien elle a été émue par les expressions que la Chambre a employées dans sa résolution.

**Le Pape et l'Allemagne**

Il envoie 10.000 marks en Prusse Orientale

On mande de Genève que, suivant le « Bayerischer Courrier », de Munich, le pape aurait récemment adressé à l'évêque de Francfort, par l'entremise du nonce apostolique de Munich, dix mille marks en faveur de la Prusse orientale, avec une lettre où il est dit que les évêques de la Prusse orientale ont fait un grand service en envoyant à la Douma et au Conseil de l'Empire des commissions ad hoc aux ministres de la Guerre, du Commerce, des Communications et de l'Agriculture pour qu'ils puissent examiner les besoins de la Prusse orientale et de l'agriculture et pour qu'ils puissent proposer des mesures de ravitaillement public et les services de transport.

**En Belgique**

Une note de Rotterdam. Le Daily Mail signale que des avions alliés continuent à déployer une grande activité.

**En Angleterre**

**En Allemagne**

**En France**

**L'Action russe**

**Les Russes restent maîtres de la situation**

La tentative allemande d'occupation de la Courlande a définitivement échoué. Les Allemands livrent encore un peu de combat pour la retraite des troupes. Les pertes allemandes sont très élevées, et dans leur retraite, les Allemands ont abandonné leurs blessés. L'offensive allemande à Kovno est complètement brisée, et pour éviter d'être pris de flanc, les Allemands envoient de nouvelles forces sur le Niémen.

**Les Russes reprennent l'offensive**

La Gazette de Francfort annonce que les Russes ont reprenus l'offensive sur le front de Bessarabie.

**La défense d'Ossowitz**

Les Dernières Nouvelles de Munich disent que la forteresse d'Ossowitz est bombardée avec des canons de tous calibres. Mais les Russes résistent opiniâtement dans les tranchées et dans les fortifications de campagne établies devant les forts. Les Allemands ont le désavantage du terrain.

**Les Autrichiens contre les Tchèques**

Le Nouvel Vrémia dit que parmi les prisonniers autrichiens récemment arrivés à Kiev, on trouvait un officier tchèque d'origine et, qu'aux dires de ce dernier, les Allemands et les Autrichiens se montrent extrêmement hostiles aux Tchèques qui sont l'objet de terribles représailles.

**A la Douma**

La réponse de la Douma à l'adresse de la Chambre française

Le vote unanime de la Chambre des députés, que votre Excellence m'a communiqué, a été accueilli avec enthousiasme par la Douma de l'Empire. La Douma a chargé de vous prier de transmettre à la Chambre des députés combien elle a été émue par les expressions que la Chambre a employées dans sa résolution.

**En Belgique**

Une note de Rotterdam. Le Daily Mail signale que des avions alliés continuent à déployer une grande activité.

**En Angleterre**

**En Allemagne**

**En France**

**L'Action russe**

**Les Russes restent maîtres de la situation**

La tentative allemande d'occupation de la Courlande a définitivement échoué. Les Allemands livrent encore un peu de combat pour la retraite des troupes. Les pertes allemandes sont très élevées, et dans leur retraite, les Allemands ont abandonné leurs blessés. L'offensive allemande à Kovno est complètement brisée, et pour éviter d'être pris de flanc, les Allemands envoient de nouvelles forces sur le Niémen.

**Les Russes reprennent l'offensive**

La Gazette de Francfort annonce que les Russes ont reprenus l'offensive sur le front de Bessarabie.

**La défense d'Ossowitz**

Les Dernières Nouvelles de Munich disent que la forteresse d'Ossowitz est bombardée avec des canons de tous calibres. Mais les Russes résistent opiniâtement dans les tranchées et dans les fortifications de campagne établies devant les forts. Les Allemands ont le désavantage du terrain.

**Les Autrichiens contre les Tchèques**

Le Nouvel Vrémia dit que parmi les prisonniers autrichiens récemment arrivés à Kiev, on trouvait un officier tchèque d'origine et, qu'aux dires de ce dernier, les Allemands et les Autrichiens se montrent extrêmement hostiles aux Tchèques qui sont l'objet de terribles représailles.

**A la Douma**

La réponse de la Douma à l'adresse de la Chambre française

Le vote unanime de la Chambre des députés, que votre Excellence m'a communiqué, a été accueilli avec enthousiasme par la Douma de l'Empire. La Douma a chargé de vous prier de transmettre à la Chambre des députés combien elle a été émue par les expressions que la Chambre a employées dans sa résolution.

**En Belgique**

Une note de Rotterdam. Le Daily Mail signale que des avions alliés continuent à déployer une grande activité.

**En Angleterre**

**En Allemagne**

**En France**

**L'Action russe**

**Les Russes restent maîtres de la situation**

La tentative allemande d'occupation de la Courlande a définitivement échoué. Les Allemands livrent encore un peu de combat pour la retraite des troupes. Les pertes allemandes sont très élevées, et dans leur retraite, les Allemands ont abandonné leurs blessés. L'offensive allemande à Kovno est complètement brisée, et pour éviter d'être pris de flanc, les Allemands envoient de nouvelles forces sur le Niémen.

**Les Russes reprennent l'offensive**

La Gazette de Francfort annonce que les Russes ont reprenus l'offensive sur le front de Bessarabie.

**La défense d'Ossowitz**

Les Dernières Nouvelles de Munich disent que la forteresse d'Ossowitz est bombardée avec des canons de tous calibres. Mais les Russes résistent opiniâtement dans les tranchées et dans les fortifications de campagne établies devant les forts. Les Allemands ont le désavantage du terrain.

**Les Autrichiens contre les Tchèques**

Le Nouvel Vrémia dit que parmi les prisonniers autrichiens récemment arrivés à Kiev, on trouvait un officier tchèque d'origine et, qu'aux dires de ce dernier, les Allemands et les Autrichiens se montrent extrêmement hostiles aux Tchèques qui sont l'objet de terribles représailles.

**A la Douma**

La réponse de la Douma à l'adresse de la Chambre française

Le vote unanime de la Chambre des députés, que votre Excellence m'a communiqué, a été accueilli avec enthousiasme par la Douma de l'Empire. La Douma a chargé de vous prier de transmettre à la Chambre des députés combien elle a été émue par les expressions que la Chambre a employées dans sa résolution.

**En Belgique**

Une note de Rotterdam. Le Daily Mail signale que des avions alliés continuent à déployer une grande activité.

**En Angleterre**

**En Allemagne**

**En France**

**L'Action russe**

**Les Russes restent maîtres de la situation**

La tentative allemande d'occupation de la Courlande a définitivement échoué. Les Allemands livrent encore un peu de combat pour la retraite des troupes. Les pertes allemandes sont très élevées, et dans leur retraite, les Allemands ont abandonné leurs blessés. L'offensive allemande à Kovno est complètement brisée, et pour éviter d'être pris de flanc, les Allemands envoient de nouvelles forces sur le Niémen.

**Les Russes reprennent l'offensive**

La Gazette de Francfort annonce que les Russes ont reprenus l'offensive sur le front de Bessarabie.

**La défense d'Ossowitz**

Les Dernières Nouvelles de Munich disent que la forteresse d'Ossowitz est bombardée avec des canons de tous calibres. Mais les Russes résistent opiniâtement dans les tranchées et dans les fortifications de campagne établies devant les forts. Les Allemands ont le désavantage du terrain.

**Les Autrichiens contre les Tchèques**

Le Nouvel Vrémia dit que parmi les prisonniers autrichiens récemment arrivés à Kiev, on trouvait un officier tchèque d'origine et, qu'aux dires de ce dernier, les Allemands et les Autrichiens se montrent extrêmement hostiles aux Tchèques qui sont l'objet de terribles représailles.

**A la Douma**

La réponse de la Douma à l'adresse de la Chambre française

Le vote unanime de la Chambre des députés, que votre Excellence m'a communiqué, a été accueilli avec enthousiasme par la Douma de l'Empire. La Douma a chargé de vous prier de transmettre à la Chambre des députés combien elle a été émue par les expressions que la Chambre a employées dans sa résolution.

**En Belgique**

Une note de Rotterdam. Le Daily Mail signale que des avions alliés continuent à déployer une grande activité.

En Belgique

# Marseille et la Guerre

## Morts au champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. Théodore Reyre, de la Fare, instituteur public, soldat au 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 21 juillet, à l'âge de 20 ans. Le glorieux défunt était le fils de notre estimable dépositaire, et à l'égard de nous adressons l'expression de notre sympathie et de nos profonds regrets. Nous avons également à déplore la perte de M. Toussaint Scaglia, tué à l'ennemi le 14 juillet, à l'âge de 29 ans.

De M. Michel Lang, tué à l'ennemi, à l'âge de 32 ans.

De M. Emile Fabre, soldat au 2<sup>e</sup> zouaves, cité à l'ordre de l'armée, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 6 juin.

De M. Raoul Sabatier, soldat au 6<sup>e</sup> chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 15 juin, à l'âge de 30 ans.

De M. Jean André Mina, canonier au 32<sup>e</sup> d'artillerie, tué à l'ennemi le 14 juillet, à l'âge de 24 ans.

De M. Ernest Picard, de Gémenos, engagé volontaire, tué à l'ennemi le 13 juin aux Dardanelles.

De M. Jean-Joseph Gras, de Saint-Rémy, soldat au 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 23 août 1914.

De M. Esprit Perrot, de Saint-Rémy, canonier, mort pour la patrie à Mourdos, le 23 juillet.

De M. Maurice Fauré, d'Arles, caporal au 17<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 juin.

De M. Aimé Guichard, de Trets, soldat au 115<sup>e</sup> de marche, tué à l'ennemi le 5 août dernier, à l'âge de 20 ans.

Le nom de ces héros est en leur honneur inscrit sur la plaque commémorative de la commune de Marseille, sous la direction de M. Charles Chevalier, de l'École d'infanterie, gravement blessé à l'ennemi et décédé avant-hier à l'hôpital auxiliaire (service de garçons). Les bons souvenirs étaient rendus par le 22<sup>e</sup> colonial et une déflagration de l'armée britannique.

Le Petit-Provencal s'associe à la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

## Pour le travail à domicile

Le Syndicat d'industrie du vêtement, réuni en assemblée générale, après avoir entendu le compte-rendu des démarches faites pour l'augmentation des salaires, a décidé d'adresser aux cahiers des charges, donne mandat au Conseil d'administration de continuer jusqu'à entière satisfaction, et se sépare en promettant de mener de nouvelles négociations. Le Syndicat, seul moyen de revendication pour leur permit de vivre en travaillant.

Permanence tous les soirs, de 6 h. à 7 h., Bourse du Travail, salle 13.

## Dons et Secours

Relevé des dons adressés à M. le préfet : du directeur de l'Eldorado, pour les Œuvres d'assistance 110 fr. 25 ; de M. Adolphe Sève, pour les soldats blessés 45 fr. ; de M. Rossi, directeur du Jardin-Parc 50 fr. ; de M. Revérat, directeur du Printania-Concert 40 fr. ; de M. Lhuire, directeur de l'Eclairage (Prado, 264) 40 fr. ; de M. J. Ribetti, directeur du Casino Saurer à la Barasse, pour les Œuvres d'assistance 40 fr. ; de M. Stry, directeur des magasins brevétés de la Marine marchande pour les Œuvres d'assistance instituées dans le département 50 fr. ; de M. Roche, directeur de l'Empire-Cinéma, pour les Œuvres d'assistance 10 fr.

D'autre part, le maire de Marseille a reçu : des Dames du Marché central, pour les blessés 30 fr. ; Le personnel des ateliers de la Maison Hubert de Vanter, 23, boulevard de Strasbourg, pour l'hôpital de la rue Lessor, 27 fr. ; l'école libre de filles des Crotes, pour l'Œuvre des Mutités 40 fr.

Versement bi-mensuel des ouvriers de la Société Nouvelle de Charbonnages des Boches-du-Rhône, section du puits de Saint-Jean, communes de Grasse, Grasse, Saint-Savournin, Cadolive et La Bollasse-venouse, pour les familles nécessiteuses, 84 francs ; M. Galliot, tailleur, grand boulevard de la Madeleine, 10 fr. ; remis par M. Bouquet, directeur de l'École Pratique d'Industrie de garçons de la ville de Marseille ; Mlle Dubetier, directrice du Collège de jeunes filles d'Aix-les-Bains, pour les mutités, 100 fr.

De leur côté, les Dames du Marché central ont ainsi réparti leur 4<sup>e</sup> souscription, s'élevant à la somme de 116 fr. 50, au profit de Marseille et de 84 fr. 50 envoyés en achats de fruits distribués aux divers hôpitaux de notre ville. Enfin, des raiens ont été offerts, par leurs soins, à l'Œuvre des Mutités. Bessés convalescents à partir le vendredi.

## Chronique Locale

Les bureaux de la Mairie sont fermés aujourd'hui lundi, 16 août.

Toutefois, les bureaux de l'Etat Civil et de l'Hygiène assureront le service comme d'habitude.

Pauvre femme ! — M. Pardigon, demeurant boulevard de la Trévise, passa dans les terrains vagues de l'ancien cimetière Saint-Charles lorsqu'il se trouva en présence d'une femme couchée sur la chaussée. M. Pardigon se pencha vers elle et constata qu'elle était morte. Il revint le lendemain à son domicile, au quartier qui se rendit sur les lieux accompagné du docteur Pichon, qui constata que la mort était due à la misère physiologique. L'identité n'a pu être établie, le corps a été envoyé à la Morgue.

Hier, sur le Pêlon, de la Compagnie Fraissinet, qui est parti pour la Corse, se trouvaient quatre officiers militaires, deux Allemands et deux Turcs, qui vont être internés à Ajaccio.

Accident de tramway. — Hier, vers 2 heures de l'après-midi, près de la station de Saint-Just, le Berger Pagan Marcellin, âgé de 63 ans, demeurant à Château-Combert, voulut monter sur un tramway encore en marche se dirigeant vers cette localité. Il glissa sur le marbre et tomba si malheureusement qu'il se blessa à la jambe au bras et sur tout le côté gauche, principalement à la tempe gauche. Un instant il demeura inanimé. Quand il revint à lui, un contrôleur le fit transporter dans une pharmacie, aux Chartroux.

Mais pour le descendre du tramway, le secrétaire de police, M. Saluche, crut devoir se servir d'une chaise à bras. Un incident se produisit alors, au cours duquel le liquidore fut à l'égard du secrétaire de police des expressions malheureuses qui lui valurent ensuite un procès-verbal pour outrages à un fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions. Le blessé fut pansé. Son état fut jugé grave. Aussi, M. Bussnel, commissaire de police, le fit diriger d'urgence sur la Conception, où il a été admis d'urgence.

## LES SPORTS

### FOOTBALL-ASSOCIATION

**L'Armée Anglaise bat Sporting Victor-Hugo par 3 buts à 2**

On s'attendait non sans intérêt à un crânement de nos « Poètes » mais une victoire assez sensible. Rien n'a été de cela. Devant une équipe extrêmement solide, le bon but du Victor-Hugo fut de prodiges de valeur arrivant à faire jeu égal avec leurs adversaires parvenant même à les dominer vers la fin de la partie.

Les équipes anglaises avait la composition que nous avons déjà vue et qui, nous le savons, les avait mis sur pied le onze suivant :

Henry, Cocor, Sabathier, Campana, Lagast, Berget, Pagan, Mortier, Brun, Carré. Durant la première mi-temps, le jeu fut serré, équilibré par et d'autre. Henry a souvent l'occasion de se battre et a fait avec son habileté remarquable. Les Anglais manquent notamment un but à la mi-temps de 2 à 0.

Dans la reprise sur deux descentes vers les buts de Henry, les Anglais réussissent deux fois ils coup sur coup. Ce succès les anime un peu et semblent vouloir l'accrocher encore. Les Poètes se ressaisissent bien. Sur une superbe descente à l'ailé de Carré, le 3. H. manqua son premier but. Peu après, d'un joli coup de tête, Carré rentre le deuxième but. Le troisième but des Anglais, bien amené par eux, a été malheureusement par Henry, car la balle a frappé la barre. La fin, assez en faveur des Poètes, est effluée sur ce résultat de 3 à 2.

Dans le team anglais, nous devons signaler surtout le demi-centre, tacticien de haute valeur, l'ailé remarquablement dangereux, Riley, aux shotts fantastiques. Quant à l'équipe, dont le placement national est arrêté, a fait une partie excellente comme demi-centre.

### LES SPORTS

Les courses gratuites de diction professées à l'école Benavent par M. Charles Bure, premier prix du Conservatoire, ont lieu tous les dimanches à 10 heures du matin. Pour s'inscrire s'adresser tous les jours Ecole Benavent, boulevard Garibaldi. Cours particuliers le jeudi de 6 heures 30 à 7 heures 30.

Feu de colline. — Un incendie, dont on ignore les causes, se déclara, hier, vers midi, dans des broussailles dépendant de la propriété de M. Nugue, à la Milhère, quartier de la Barasse. Les pompiers de la Pénne, sous les ordres du lieutenant Bédard, et ceux de Marseille, sous les ordres du lieutenant Cazeaux, accoururent bientôt sur les lieux. Le

sinistre était conjuré à 2 heures 30 de l'après-midi. Il n'y eut pas d'accident de personnes. Malgré l'étendue du terrain dévasté, les dégâts ne sont pas très importants.

Un habile pickpocket. — Mme Mata Kifa, demeurant 176, promenade de la Corniche, traitait chez elle en tramway, avant-hier après-midi. Elle était assise sur une des banquettes du fond, absorbée par la lecture d'une brochure de sorte qu'elle ne s'occupait pas du tout de ce qui se passait autour d'elle.

Or, un pickpocket aux doigts agiles — pensant que le ruban de M<sup>me</sup> Mata Kifa pourrait être de bonne prise, en coupa le cordon qui la retenait au bras gauche et se précipita au moment où elle se levait pour aller à la toilette.

Arrivée à l'Oriol, au moment de descendre, M<sup>me</sup> Mata Kifa constata que son sac avait disparu. Et on comprit sa stupefaction et son mécontentement quand on saura qu'une somme de 900 francs en billets de banque y étaient enfermés et qui, naturellement, a disparu avec le ruban.

Planté, commissaire de police, a reçu la plainte de M<sup>me</sup> Mata Kifa et a prévu le service de la Sûreté.

## La Session des Conseils généraux

Paris, 15 Août.

La session des Conseils généraux dans laquelle doivent être établis les budgets départementaux, aux termes de la loi de 1871, s'ouvrira demain.

Toutefois, un grand nombre de Conseils généraux ont été de la faculté que leur a donnée la loi du 9 juillet 1907, de retarder l'ouverture de leur session d'août. Aux termes de cette loi, les Conseils généraux peuvent reporter au printemps ou au mois d'août sans que, toutefois, celle-ci puisse dépasser le 1<sup>er</sup> octobre et que la session puisse durer au-delà du 31 octobre.

Sur 86 Conseils, abstraction faite de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

Dans deux de ces départements, l'Aisne et le Nord, le Conseil général ne pourra se réunir au chef-lieu qu'après l'occupation de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

Dans deux de ces départements, l'Aisne et le Nord, le Conseil général ne pourra se réunir au chef-lieu qu'après l'occupation de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

Dans deux de ces départements, l'Aisne et le Nord, le Conseil général ne pourra se réunir au chef-lieu qu'après l'occupation de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

Dans deux de ces départements, l'Aisne et le Nord, le Conseil général ne pourra se réunir au chef-lieu qu'après l'occupation de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

Dans deux de ces départements, l'Aisne et le Nord, le Conseil général ne pourra se réunir au chef-lieu qu'après l'occupation de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

Dans deux de ces départements, l'Aisne et le Nord, le Conseil général ne pourra se réunir au chef-lieu qu'après l'occupation de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

Dans deux de ces départements, l'Aisne et le Nord, le Conseil général ne pourra se réunir au chef-lieu qu'après l'occupation de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

Dans deux de ces départements, l'Aisne et le Nord, le Conseil général ne pourra se réunir au chef-lieu qu'après l'occupation de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

Dans deux de ces départements, l'Aisne et le Nord, le Conseil général ne pourra se réunir au chef-lieu qu'après l'occupation de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

Dans deux de ces départements, l'Aisne et le Nord, le Conseil général ne pourra se réunir au chef-lieu qu'après l'occupation de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

Dans deux de ces départements, l'Aisne et le Nord, le Conseil général ne pourra se réunir au chef-lieu qu'après l'occupation de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

Dans deux de ces départements, l'Aisne et le Nord, le Conseil général ne pourra se réunir au chef-lieu qu'après l'occupation de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

Dans deux de ces départements, l'Aisne et le Nord, le Conseil général ne pourra se réunir au chef-lieu qu'après l'occupation de la Seine et des départements algériens — 48 ont choisi pour leur session d'été l'époque la plus tardive.

Pour les 38 autres, d'ailleurs, la plupart, sans aller jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, ont reporté à la fin d'août ou au début de septembre l'ouverture de leur session.

Ces décalages sont en partie le résultat de celui des Ardennes, est entièrement occupé par l'ennemi. Pour les neuf autres, la première session a été déjà tenue en fin de l'année.

Les autres sont : de la Marne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, de l'Oise, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et des Vosges.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

Chez les Poètes, l'équipe entière est à féliciter. Le méritent surtout le capitaine Henri, dans ses ardeurs merveilleuses montrées beaucoup de présence d'esprit et de sang-froid, et Marie avant très dangereux et qui ne fait que confirmer son excellente saison de l'année dernière. Lagast qui a fort bien tenu la place de demi-centre, doit y être, avec entraînement, excellent, ne jouant plus depuis sept ans au football.

L'arbitrage, confié, la première mi-temps, à M. Bernard, du P. C., et la deuxième mi-temps, à un sergent anglais, a été en tout point excellent.

En résumé, la partie a été excessivement serrée et d'intérêt anormalement les nombreux applaudissements aux dirigeants de leurs applaudissements unanimes l'enthousiasme qu'ils ressentent.

Nous devons à nouveau mentionner les réflexions aux dirigeants du Sporting Victor-Hugo, qui ont versé à l'œuvre de la « Provence » pour le Nord le bénéfice intégral de la réunion qu'ils ont mise sur pied.

Aux nos des malheureux qui, grâce à la générosité publique, qui assiste à cette malheureuse victime, vont trouver leur sort moins dur, merci chers Poètes.

## La Santé de François-Joseph

Paris, 15 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Journée calme sur l'ensemble du front.

En Argonne, l'intervention de notre artillerie a interrompu le bombardement ennemi aux Courtes-Chaussées et à la Fontaine-Charmes.

Dans le secteur de Bagatelle, l'explosion d'une mine a provoqué un combat pour l'occupation de l'entonnoir dont nous sommes restés maîtres.

L'ennemi a lancé quelques obus, à longue distance, sur la ville ouverte de Montdidier. Nos contre-batteries ont arrêté son tir.

D'autre part, pour répondre aux bombardements de Saint-Dié et de notre camp de Wettstein (ouest du Lingekopf) nous avons bombardé la gare de Sainte-Marie-aux-Mines et le camp allemand de Barrenstall.

Le Havre, 15 Août.

Les versements d'or atteignant, pour l'arrondissement, la somme de 5.207.000 francs. Dans une petite commune des environs, les habitants ont effectué le versement d'une somme de 8.850 francs. Le dépôt du 129<sup>e</sup> de ligne a recueilli une somme de 7.520 francs.

## La Santé du Général Gouraud

Paris, 15 Août.

Le général Gouraud a fait, hier, sa première sortie au bois de Boulogne.

## 40.000 Soldats allemands sont dirigés vers la Serbie

Amsterdam, 15 Août.

D'après des avis venus de Belgrade les Allemands ont déjà départs, cette ville de 40.000 hommes qui ont été dirigés sur les frontières serbe et bulgare.

## Les Bons de la Défense Nationale

On va émettre des coupures de 5 et de 20 francs

Paris, 15 Août.

Dans un article intitulé : « Une visite à M. Ribot », le Petit Journal rapporte ce propos du ministre des Finances :

« Puisque les petits capitaux s'empressent, nous allons lancer des bons de la Défense Nationale de 5 et de 20 francs. On les trouvera dans les bureaux de poste où on les prendra aussi facilement qu'un mandat.

« En voici le mécanisme : Les bons de 5 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 20 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés à la fin de l'année à 21 francs si leurs possesseurs ne préfèrent pas les vendre avant.

« Les bons de 5 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 20 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés à la fin de l'année à 21 francs si leurs possesseurs ne préfèrent pas les vendre avant.

« Les bons de 20 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 5 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés à la fin de l'année à 21 francs si leurs possesseurs ne préfèrent pas les vendre avant.

« Les bons de 5 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 20 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés à la fin de l'année à 21 francs si leurs possesseurs ne préfèrent pas les vendre avant.

« Les bons de 20 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 5 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés à la fin de l'année à 21 francs si leurs possesseurs ne préfèrent pas les vendre avant.

« Les bons de 5 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 20 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés à la fin de l'année à 21 francs si leurs possesseurs ne préfèrent pas les vendre avant.

« Les bons de 20 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 5 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés à la fin de l'année à 21 francs si leurs possesseurs ne préfèrent pas les vendre avant.

« Les bons de 5 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 20 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés à la fin de l'année à 21 francs si leurs possesseurs ne préfèrent pas les vendre avant.

« Les bons de 20 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 5 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés à la fin de l'année à 21 francs si leurs possesseurs ne préfèrent pas les vendre avant.

« Les bons de 5 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 20 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés à la fin de l'année à 21 francs si leurs possesseurs ne préfèrent pas les vendre avant.

« Les bons de 20 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 5 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés à la fin de l'année à 21 francs si leurs possesseurs ne préfèrent pas les vendre avant.

« Les bons de 5 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 20 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés à la fin de l'année à 21 francs si leurs possesseurs ne préfèrent pas les vendre avant.

« Les bons de 20 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 5 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés à la fin de l'année à 21 francs si leurs possesseurs ne préfèrent pas les vendre avant.

« Les bons de 5 fr. auront une durée de validité de deux à trois mois, ceux de 20 fr. d'un intérêt de 8 centimes et seront remboursés

